Nouveaux Brentidae du Muséum Frey (COLEOPTERA – PHYTOPHAGOIDEA)*)

parRoger Damoiseau (Bruxelles)

Le Dr. G. FREY a bien voulu nous confier l'identification des *Brentidae* récemment acquis pour ses collections. Il s'agit d'un matériel provenant de toutes les régions du Globe et particulièrement intéressant par sa variété puisque, parmi 317 exemplaires, nous avons pu identifier 82 espèces dans 40 genres. Les types des espèces nouvelles sont au Museum FREY, quelques paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

CALODROMINAE

Tribu des Calodromini

Cyphagogus modiglianii SENNA

Le type de cette espèce a été décrit des Iles de la Sonde. Elle est maintenant connue de Malaisie, des Philippines, de Bornéo, de Nouvelle-Guinée et d'Australie.

3 ex. – Australie: Queensland, Innisfail (H. Demarz, 28. XI. – 13. XII. 1961).

Cyphagogus westwoodi PARRY

Espèce également très répandue, de Ceylan aux Philippines. 2 ex. – Iles de la Sonde, Nias.

Cyphagogus tabacicola SENNA

1 ex. - Iles de la Sonde, Nias.

Cyphagogus eggersi KLEINE

L'espèce est décrite de Bornéo. Kleine la cite également de Malaisie, mais nous n'avons pu encore découvrir sur la base de quel matériel il a pu le faire.

6 ex. - Bornéo, Ellapura.

^{*) 25} ème Contribution à la connaissance des Brentidae

Cyphagogus eichhorni KIRSCH

1 ex. - Bornéo, Ellapura.

Cyphagogus cyrtotrachelus J. THOMSON 1 ex. – Iles de la Sonde, Nias.

Cyphagogus nigraustralis sp. nov.

Longueur du corps: 7 – 8 mm. – Noir brillant, unicolore.



Fig. 1: Cyphagogus nigraustralis sp. nov.

&: Tête plus longue que large, très nettement séparée du cou, à base droite, un peu plus étroite que la tête au niveau des yeux. Tempes faiblement obliques, un peu convexes, longues comme 3 fois le diamètre des yeux qui sont petits, circulaires et peu saillants. Vertex peu convexe, avec une ponctuation pratiquement nulle.

Rostre aussi long que la tête. Métarostre régulièrement rétréci depuis les yeux jusqu'au mésorostre, qui est nettement élargi au dessus de l'insertion des antennes. Prorostre étroit à la base, puis régulièrement élargi jusqu'au bord antérieur qui est aussi large que le métarostre à sa base. Surface subconvexe, éparsement et finement ponctuée. Bord antérieur du prorostre échancré en demi-cercle au milieu. Mandibules fortes, obliquement dirigée vers le bas. Dessous de la tête et du métarostre subplan, finement ponctué; dessous du mésorostre très étroit, avec 2 impressions contiguës; dessous du prorostre trapézoïdal, formant un angle obtus avec le dessous de la tête.

Antennes courtes, n'atteignant pas les hanches antérieures. Articles 2 à 6 un peu plus longs que larges, 7 et 8 légèrement transverses; 9 à 11 formant une massue nette, aplatie, mais assez épaisse, 11 aussi long que les 2 précédents réunis. Articles 1 à 8 avec de rares poils dressés, la massue avec, à la fois, des poils dressés et une fine pubescence courte.

Prothorax peu allongé (L/1 = 100/60), à bulbe prosternal marqué, conus non linéaire, plus ou moins oblique, faiblement sillonné et généralement échancré transversalement. Côtés convexes, surface du pronotum ponctuée avec des poils hirsutes plus ou moins longs. Base rebordée, angles postérieurs impressionnés.

Elytres longs comme 1,5 fois le prothorax. Toutes les côtes élevées, égales et parallèles. Stries aussi larges ou plus larges que les côtes, très fortement ponctuées.

Tibias antérieurs triangulaires, avec une forte touffe de poils sur l'angle saillant de l'arête interne; métatarses antérieurs noueux, à peine plus longs que le 2e article. Pattes intermédaires à tarses latéralement comprimés, le métatarse presqu'aussi long que les 2 articles suivants réunis. Fémurs postérieurs à pédoncule large, un peu rétréci sur les 2 arêtes à la naissance de la massue; tibias postérieurs renflés, finement ponctués; tarses postérieurs robustes, à articles courts, fortement ponctués, le métatarse nettement plus court que les articles 2 et 3 réunis.

Prosternum lisse, subplan, avec les sutures prosternales bien marquées. Saillie prosternale sublinéaire, finement sillonnée. Région épimérale lisse et convexe, aussi longue que le prosternum. Saillie intercoxale du métasternum en triangle étroit, avec une double impression longitudinale. Surface du métasternum avec une ponctuation bien distincte, plus importante sur le côté que sur le disque qui est sillonné longitudinalement. Plaque abdominale courte, avec une saillie intercoxale en V et une dépression médiane rugueuse; région du 2e sternite ponctuée. Sternite 3 et 4 égaux, faiblement ponctués. Sternite apical ponctué avec une dépression au milieu du bord externe, qui est faiblement pileux.

Q: plaque abdominale régulièrement convexe, lisse, avec une fovéole à l'extrémité de la saillie intercoxale. Sternite apical régulièrement convexe. Fig. 2 genitalia (3) de Cyphagogus nigraustralis.

Holotype δ au Muséum FREY. Allotype $\mathfrak P$ et l paratype δ au National Museum of Victoria, Melbourne. 7 paratypes δ et $\mathfrak P$ au South Australian Museum, Adelaïde. 5 paratypes δ et $\mathfrak P$ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Espèce du groupe de C. westwoodi, à métatarses postérieurs courts. Elle se distingue de westwoodi par l'absence d'entaille nette à l'arête inférieure du pédoncule des fémurs postérieurs; de cyrtotrachelus J. THOMSON par la taille plus grande et le rostre nettement plus rétréci au niveau du mésorostre et proportionnellement plus long.

1 ex. Holotype &: Australie, Queensland, Innisfail (H. Demarz, 28. XI. – 13. XII. 1961).

Australie: - Queensland, Cairns (Lea); Kuranda (F. P. Dodd).

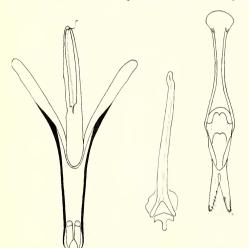


Fig. 2: Cyphagogus nigraustralis sp. nov.: genitalia ♂

Allagogus brunneus GAHAN

Espèce commune dans toute l'Afrique tropicale et bien caractérisée par la longue épine ornant la base du prothorax, les tibias antérieurs unidentés sur la face externe et le dimorphisme sexuel affectant les antennes des \Im .

2 ex. ♀ – Congo (Léo): Stanleyville, Yangambi (Haaf. XI. 1959); Kibali-Ituri, Nia-Nia (id.).

Xestocoryphus planistriatus DAMOISEAU

Récemment décrite, cette espèce est bien caractérisée par ses antennes à articles intermédiaires plus longs que larges, non transverses, et les grandes dimensions de la tête et du rostre.

1 ex. ♀. – Congo (Léo): Kibali – Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

Podozemius kolbei KLEINE

Espèce également assez commune dans toute l'Afrique au sud du Sahara. 1 ex. – Congo (Léo): Yangambi (E. Haaf, XI. 1959).

Anomalopleura separabilis KOLBE

Décrite par Kolbe sur un exemplaire provenant du Cameroun, cette espèce a été récoltée à plusieurs reprises au Congo ex-belge; De Muizon l'avait redécrite sous le nom de Megalosebus maynei.

1 ex. ♂. – Congo (Léo): Kibali-Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

Zemioses porcatus PASCOE

Cette espèce se retrouve dans toutes les récoltes africaines. 1 ex. – Congo (Léo): Kibali-Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

Thrasycephalus guttatus KLEINE

Espèce connue de la région indo-malaise. La comparaison avec le type ne nous a permis de découvrir aucune différence. Il est vraisemblable que des exemplaires seront trouvés des Iles de la Sonde et de Nouvelle-Guinée donnant ainsi à l'espèce une aire d'extension comparable à celle de plusieurs Cyphagogus, de Mesoderes sexnotatus SENNA, d'Allaeometrus breviceps SENNA, etc.

1 ex. – Australie: Queensland, Cooktown.

Tribu des Stereodermini

Cerobates (Jonthocerus) ophtalmicus PASCOE

Il s'agit encore d'une espèce largement répandue, puisqu'elle est connue aussi bien des Iles de la Sonde à Formose et au Japon que des Moluques et d'Australie.

1 ex. 3. – Australie: Queensland, Cairns (H. Demarz, 1. – 17. XII. 1961).

2 ex. ♀. – Australie: Queensland, environs d'Atherton (H. Demarz, 27. XII. 1961 – 15. I. 1962).

Cerobates (Jonthocerus) conradti SENNA

Connue de l'Afrique occidentale au Kenya, cette espèce semble devenir plus rare au Sud de l'Equateur.

4 ex. 3. - Congo (Léo): Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

Cerobates (Cerobates) cruentatus SENNA

2 ex. – Congo (Léo): Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

Cerobates (Cerobates ?) debilis J. THOMSON

1 ex. Q. – Congo (Léo): Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

Cerobates (Cerobates) sexsulcatus MOTSCHOULSKY

Espèce répandue de Ceylan à l'Australie, toujours commune.

2 ex. - Ceylan, Anuradhapura (G. Frey, III. 1953); Ceylan, Kandy (id.).

Cerobates (Cerobates) suleatus sulcirostris J. THOMSON

Espèce africaine qui semble confinée aux régions de moyenne et de haute altitude.

4 ex. – Congo (Léo): Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959): Yangambi (id.).

Cerobates (Cerobates) sumatranus SENNA

2 ex. ♀ - Ceylan: Anuradhapura (G. Frey, III. 1953); Ceylan: environs de Colombo (id).

Cerobates (Cerobates) punctulatus SENNA

1 ex. - Congo (Léo): Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

Cerobates (Cerobates) hybridus SENNA

1 ex. - Congo (Léo): Yangambi (E. Haaf, XI. 1959).

Cerobates (Cerobates) tristriatus LUND

1 ex. - Iles de la Sonde, Nias.

Cerobates (Cerobates) aemulus KLEINE

Cerobates aemulus a été décrit pour un exemplaire récolté en Malaisie (Pulo Penang) et qui était déposé au Musée de Stettin. Selon Reitter (Der Käfer, ein Wunder der Schöpfung, 1960, p. 187), ce Musée a été détruit, avec toutes ses collections, au cours de la 2e guerre mondiale. En réalité, les collections de Brentidae se trouvent actuellement, en partie, à l'Institut zoologique de l'Académie Polonaise des Sciences à Varsovie. Le type de C. aemulus figure dans cette collection et nous a été aimablement communiqué par le Dr. Burakowski.

1 ex. ♂. – Tonkin: Hoah Binh (A. de Cooman, VII. 1934).

Stereodermus gestroi SENNA

1 ex. - Iles de la Sonde, Nias.

Tribu des Hoplopisthiini Higonius cilo LEWIS

Espèce très caractéristique, répandue de l'Assam au Japon. 12 ex. – Japon, Mt Tahao, Hanshi.

Arajorrhinus howitti PASCOE

En raison de la forme de la tête et du rostre, cette espèce doit être classée dans le genre Araiorrhinus – plutôt que dans le genre Microtrache-lizus.

2 ex. - Australie: Queensland, Kuranda (H. Demarz, 19. XII. 1961).

Brentinae

Tribu des Arrhenodini Arrhenodes minutus DRURY

Espèce commune dans la région atlantique des USA, elle est également signalée du Mexique et du Canada.

3 ex. d. - Illinois, Buffalo (N. Y.), Amér. bor.

Spatherhinus longiceps KOLBE

1 ex. ♂. – Lomami?

Spatherhinus gabonicus J. THOMSON

Espèce de très grande taille, relativement commune dans toute l'Afrique tropical.

4 ex. ∂♀. – Congo (Léo): Yangambi (E. Haaf, XI. 1959).

Orfilaia anthracina KLUG

Cette espèce n'est connue que de Madagascar.

1 ex. 3. – Madagascar: Androka, Ampaniby District (C. Koch, I. 1956).

Orfilaia erythrea DE MUIZON

1 ex. Q. - Somalie: Environs de Mogadiscio (C. Koch, VII. 1959).

Orfilaia promissa PASCOE

1 ex. ♂. - Australie: Queensland, Cooktown.

Orfilaia truncata BOHEMAN

12 ex. ∂Q. – Ceylan: Environs de Colombo (G. Frey, III; 1953).

Orfilaia vulsellata GYLLENHAL

4 ex. &♀. – Union Sud-Africaine: Grahamstown (Dr J. Barlow, 1945); Nottigham Rd (J. G. Southey, july 1946); Indareni, Distr. Richmond (Natuz ?, 3. XI. 1953).

Prophthalmus potens LACORDAIRE

2 ex. ♀. - Sikkim, Mont Everest.

Prophthalmus tridentatus LUND

4 ex. ♂♀. – Sumatra.

Prophthalmus wichmanni KLEINE

1 ex. 3. - Tonkin: Hoah Binh (A. de Cooman, VII. 1934).

Barayrhynchus dehiscens GYLLENHAL

4 ex. ∂♀. – Bornéo: Ellapura; Sumatra: Solok (Coll. Stocklein ex Coll. P. Schneider).

Baryrhynchus latirostris GYLLENHAL

1 ex. Q. - Nouvelle Guinée: Anday (localité douteuse!).

Baryrhynchus miles BOHEMAN

9 ex. ∂Q. – Assam: Shillong (ex. Coll. P. Schneider), Kaziranga N. Mikir Hills Brahmaputra (G. Scherer, V. 1961), Darjeeling; Tonkin: Hoah Binh (A. de Cooman, VII. 1934).

Baryrhynchus indocilis FAIRMAIRE

Décrite de Nouvelle – Bretagne (= Neu Pommern), cette espèce a encore été signalée par Kleine de l'Ile Aru, au Sud de la Nouvelle-Guinée, et l'auteur considérait que son aire de dispersion devait coïncider avec celle de *B. linaeicollis* Power.

2 ex. Q. - Nouvelle-Guinée: Dorei.

Caenorychodes digramma BOISDUVAL

1 ex. ∂. - Australie: N. S. Wales.

Caenorychodes planicollis F. WALKER

7 ex. ♂♀. – Ceylon: Environs de Colombo (G. Frey, III. 1953); Indes: Dehra-Dun, Kumaon-Himalaya (Liesenfeld, 1946), Siwalik Hills.

Caenorychodes serrirostris LUND

3 ex. ∂♀. – Java occidental: Pengalengan (Fruhstorfer, 1893); Philippines: Samar (Whitehead).

Caenorychodes ♀♀ sp.?

Il s'agit de 2 exemplaires de très petite taille, dont l'un provient de Bornéo et l'autre est d'origine inconnue. La disposition des macules élytrales fait penser à *C. digramma*, mais la forme de la base de la tête ne permet pas de proposer cette identification.

Ectocemus cinnamomi HERBST

2 ex. ∂♀. – Singapore; Bornéo.

Ectocemus decemmaculatus MONTROUZIER

6 ex. ô♀. – Nouvelle Guinée: Ile Darnley (Steyl), Dorei; Australie: Cooktown, Somerset (d'Albertis, I. 1895).

Estenorhinus dispar LINNÉ

4 ex. ∂♀. – Bornéo (localité manifestement fause puisqu'il s'agit d'une espèce néotropicale).

Estenorhinus angustirostris HAEDO ROSSI

Espèce récemment décrite d'Argentine.

3 ex. ♂♀. – Brésil: Rio de Janeiro, Corcovado (Seabra et Alvarenga, XI. 1957, II. 1961).

Estenorhinus designatus BOHEMAN

1 ex. \mathcal{Q} . – Colombie.

Estenorhinus faldermanni GYLLENHAL

1 ex. ♀. – Brésil: Painera, Guanabara (M. Alvarenga, VIII. 1961).

Claeoderes radulirostris BOHEMAN

2 ex. ♀♂. – Brésil: Rio de Janeiro, Corcovado (Seabra e Alvarenga, III. 1961).

Rhaphirhynchus longimanus LUND

1 ex. - American. Inseln?

Hyposphales factus KLEINE

2 ex. ♀. – Brésil: Rio de Janeiro, Corcovado (Seabra e Alvarenga, II – III. 1961).

Kleine a comparé le genre Hyposphales à Proepisphales KLEINE, en raison des tibias antérieurs fortement dentés. Mais ce caractère apparait

également chez *Ubanius* SENNA, *Heterobrentus* SHARP, *Episphales* KIRSCH et *Cyriodontus* KIRSCH. Il est manifeste que ce complexe de genres centre – et sud-américains devra être revu et que des caractères plus valables que la conformation du rostre des 💍 devront être trouvés.

Tribu des Amorphocephalini Pericordus freyi sp. nov.

♀ Longueur: 13 mm. – Corps brun-rouge foncé, brillant, pattes brun rouge plus clair.

Tête (sans les yeux) un peu plus large que longue (fig. 3). Base distinctement séparée du cou, mais non brusquement tronquée. Vertex subplan, un peu déprimé au milieu près de la base; un sillon net longe le tour des yeux. Yeux très grands, saillants, hémisphériques; tempes pratiquement nulles.

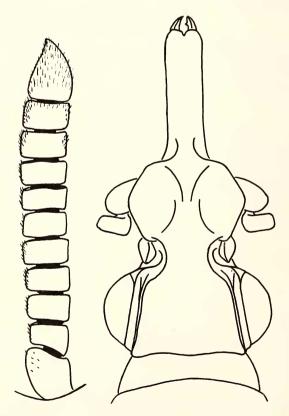


Fig. 3: Pericordus freyi sp. nov. Q: tête, rostre et antenne

Rostre très semblable à celui de *P. scutellaris*, mais les apophyses du métarostre ne sont séparées du bord antérieur des yeux que par une distance plus courte que le tiers du diamètre des yeux. La surface du plateau mésorostral est lisse, sans une ponctuation plus forte le long des bords qui ne sont pas entaillés. Prorostre cylindrique, finement ponctué.

Dessous de la tête renflé et lisse, avec une fovéole gulaire basale. Dessous du métarostre plan, déprimé avec carénes latérales. Les apophyses du métarostre sont soudées au dessous du mésorostre et leur face inférieure est creusée; elles sont séparées par une gouttière étroite et profonde, partant d'un tubercule pyramidal et se continuant sur le prorostre jusqu'au mentum. Les faces latérales du mésorostre, en dessous de l'insertion des antennes, sont régulièrement et fortement ponctuées; la ponctuation est absente sur les apophyses métathoraciques. Le mentum est allongé, en forme de navette; les palpes maxillaires apparaissent entre les mandibules verticales, courtes et à bord crénelé.

Antennes (fig. 3) courtes et très robustes. Scape très gros, ponctué, 2e article cylindroconique, aplati, très fortement transverse, 3 fois plus large que long; articles 3 à 10 égaux, aplatis, transverses, aussi larges que le 2e, mais seulement 2 fois plus larges que longs, chagrinés, ponctués, lle épais, rétréci en pointe, plus long que les articles 9 et 10 réunis.

Prothorax ovale-elliptique (L/1 = 100/78), à base rebordée, pas plus étroit au bord du cou qu'à la base. Surface avec une ponctuation dense et forte, mais non contiguë, devenant plus faible près du cou. Sillon longitudinal médian profond et étroit, occupant les $^{3}/_{4}$ basaux.

Elytres à base droite, épaules arrondies, côtés parallèles, apex arrondis en commun. Suture peu élevée, en toit. 2e côte large et plate à la base, puis rétrécie et convexe, disparaissant sur la déclivité; 3e côte plus étroite à la base que le 2e, convexe et très élevée dans le tiers basal et sur la déclivité, 4e à 6e semblables au 3e, arrêtées à la déclivité, 7e continuant jusqu'au bord postérieur, 8e et 9e arrêtées à la déclivité. Strie l étroite et non ponctuée, 2e aussi large que la 3e côte, faiblement ponctuée, les suivantes plus larges que les côtes, à fond plat, ponctuées.

Prosternum lisse. Mésosternum ponctué. Métasternum fortement ponctué sur les côtés, plus faiblement sur le disque qui est convexe. Ponctuation semblablement disposée sur les sternites abdominaux 1 et 2.

Fémurs en massue aplatie, non pédonculée, inermes. Tibias lamelleux, très larges, avec un renflement médian. Tarses très courts, les articles 1 à 3 sensiblement de même longueur.

Holotype ♀. – Transvaal: Komatipoort (Zumpt, XII. 1960 – I. 1961). 1 Paratype ♀: Mozambique, Buzi bei Beira (Zumpt, XI. 1961).

Cette nouvelle espèce présente le même facies que *P. latipes* KOLBE et *P. scutellaris* KLEINE. Elle se distingue de la première par la forme différente du plateau mésorostral et l'absence de forte ponctuation sur la tête et le rostre. Elle diffère de la seconde par l'absence de toute ponctuation sur le bord du plateau mésorostral et le métarostre très court, plaçant les apophyses métarostrales au voisinage du bord antérieur des yeux. Les articles antennaires, fortement transverses, sont nettement séparés les uns des autres et leur surface est ponctuée, tandis qu'ils sont moins fortement transverses, appliqués l'un à l'autre et sans ponctuation chez *P. scutellaris* KLEINE.

Genre Cordus SCHOENHERR

La collection qui nous a été soumise comportait une quinzaine d'exemplaires australiens représentant plusieurs espèces du genre Cordus. L'étude de ce matériel, et sa comparaison avec des spécimens provenant d'autres collections nous a persuadé de la nécessité d'une revision du genre sur la base des exemplaires typiques. Cette révision sera publiée ultérieurement et nous tiendrons en suspens jusqu'alors l'identification de ce matériel australien.

Micramorphocephalus consobrinus KLEINE

Cette espèce a été décrite du Congo belge, mais nous en avons vu des spécimens de Côte d'Ivoire, du Congo français et de l'Ubangi-Chari, tandis que De Muizon la signale de la Sierra-Leone et même de la Casamance: cette localité est particulièrement intéressante car peu de *Brentidae* sont connus du Sénégal.

1 ex. Q. – Tanganyika: Lac Manyara (H. & B. FREY, XII. 1961).

Symmorphocerus cardoni SENNA

Espèce qui semble jusqu'à présent confinée à la région indo-malaise. 1 ex. 3. – Indes: Siwalik Hills, Dehra – Dun.

Amorphocephala hospes KOLBE

La plus commune des espèces myrmécophiles africaines.

6 ex. ♂ et 4 ex. ♀. – Congo (Léo): Elisabethville (E. Haff, XI. 1959); Tanganyika: Lac Manyara (H. & B. Frey, XII. 1961); Brit. Somaliland: 12 m. N. d'Hargeisa (C. Koch, IX. 1959); Mozambique: Buzi bei Beira (F. Zumpt, XI. 1961).

Amorphocephala imitator FAHRAEUS

Espèce très voisine de la précédente, mais dont la zone de dispersion semble limitée à l'Afrique australe.

2 ex. ♂ et 2 ex. ♀. – Mozambique: Buzi bei Beira (F. Zumpt, XII. 1957); Afrique du Sud: Kukong (id., XII. 1957).

Amorphocephala sulcata CALABRESI

A. sulcatus appartient au groupe des Brentidae propres aux régions désertiques et semi-désertiques de l'Afrique du Nord-Est. Sa capture dans la région du Sinaï montre la parenté des faunes africaines et asiatiques des régions arides.

1 ex. ♀. – Egypte: Mont Sinaï, El Kontella (Coll. Alfieri, 25. V. 1935), à la lampe.

Amorphocephala delicata KLEINE

C'est l'Amorphocephalus le plus oriental que l'on connaisse. Il est bien caractérisé par l'absence presque complète de ponctuation et de pilosité sur la tête, le rostre et le prothorax.

1 ex. ♂ et 3 ex. Q. – N. India: Thar Desert (P. S. Nathan, VIII. 1955).

Leptamorphocephalus cupidus KLEINE

Cette espèce est caractérisée par le très fort élargissement de l'extrémité du prorostre, caractère que l'on ne rencontre aussi accentué chez aucune autre espèce du genre.

1 ex. ♂. – Assam, Kaziranga, N. Mikir Hills, Brahmaputra (G. Scherer, V. 1961).

Tribu des Brentini

Brentus armiger HERBST

1 ex. ♂. – Brésil: Rio de Janeiro, Corcovado (Seabra e Alvarenga, II. 1961).

Brentus vulneratus GYLLENHAL

4 ex. ♂ et 1 ex. ♀. – Brésil: Rio de Janeiro, Corcovado (Seabra e Alvarenga, II., III., IV. 1961).

Brentus cylindrus FABRICIUS

1 ex. ♂ et 4 ex. ♀. – Brésil: Rio de Janeiro, Corcovado (Seabra e Alvarenga, III. – IV. 1961); Guanabara, Paineras (M. Alvarenga, 6. V. 1961).

Tribu des Ithystenini Phocylides bicolor GUÉRIN

3 ex. ∂. – Nouvelle – Guinée: Anday.

Ithystenus angustatus GUÉRIN

1 ex. ♂ et 2 ex. ♀. – Nouvelle – Guinée: Anday.

Syngenithystenus nigronitens KLEINE

1 ex. ♂. - Nouvelle - Guinée: Anday.

TAPHRODERINAE

Tribu des Taphroderini Anisognathus czikii BOLKAY

Espèce commune dans toute l'Afrique tropicale.

5 ex. ♂ et 3 ex. Q. – Congo belge: Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959). – Mozambique: Salone F. Marromeu (B. u. P. Stuckenberg, XII. 1959).

Anisognathus bicolor SENNA

1 ex. \(\text{\text{\$\cdot}}\). – Congo belge: Ituri, Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959).

CEOCEPHALINAE

Dans de précédents travaux, nous avons insisté sur l'hétérogénéité des tribus créées par Kleine: *Trachelizini*, *Pseudoceocephalini* et *Nemocephalini*. L'étude corrélative des caractères morphologiques externes et des structures génitales des espèces de ces groupes est encore en cours, mais nous croyons pouvoir établir dès à présent une sous-famille des *Ceocephalinae* réunissant ces 3 tribus. Par contre, nous ne pouvons préciser définitivement les limites des tribus au sein de cette sous-famille. Nous conserverons donc pour quelque temps encore les divisions établies par KLEINE en 1922.

Tribu des Trachelizini KLEINE, 1922 Trachelizus bisulcatus LUND

Espèce extrêmement commune dans toute la région indo-malaise.

9 ex. &Q. - Iles de la Sonde: Nias - Tonkin: Hoa - Binh (A. de Cooman, VII. 1934).

Miolispa australiana SENNA

Cette espèce est le seul représentant australien d'un genre qui compte plus de 70 espèces dans la région indo-malaise et en Australasie.

3 ex. ♂ et 2 ex. ♀. – Australie: Queensland, Innisfail (H. Demarz, 28. XI. – 13. XII. 1962).

Tribu des Pseudoceocephalini KLEINE, 1922 Hormocerus reticulatus LUND

Espèce très commune dans une aire de dispersion très vaste en Asie et en Insulinde.

10 ex. $\delta | \Omega$. – Tonkin: région de Hoa-Binh (A. de Cooman, 1927; VII. 1934). – Bornéo – Java – Nias – Formose: Chip-Chip (H. Sauter, 1908 – 1909).

Rhinopteryx foveipennis J. THOMSON

Correspondant africain du genre Hormocerus. Espèce très commune dans toute l'Afrique tropicale.

3 ex. ♂ et 2 ex. ♀. – Tanganyika: Manyara See (H. u. B. Frey, XII. 1961) Macoa, Kilimandjaro – Kisubi (19. 8. 1946).

Orphanobrentus picipes OLIVIER

Espèce présente en grand nombre dans toutes les captures africaines. 6 ex. δ 9. – Congo belge: Yangambi et Nia-Nia (E. Haaf, XI. 1959). – Côte d'Ivoire: Abidjan (XI. 1953) – Tanganyika: Kigonsera (Hartl, 1960) – Mozambique: Salone F. Marromeu (B. u. P. Stuckenberg, XII. 195ç).

Paryphobrenthus latirostris GERSTAECKER

1 ex. ♀. – Transvaal: Komatipoort (Zumpt, XII. 1960 – I. 1961).

Schizotrachelus brevicaudatus LACORDAIRE

1 ex. ♂ et 1 ex. Q. – Java: Preanger (P. F. Sijthoff)

Schizotrachelus consobrinus LACORDAIRE

Le type de cette espèce est de coloration générale brun rouge assez clair. Par contre, les exemplaires indiens que nous avons identifiés sont brun très foncé à noir brun.

29 ex. ♂♀. – Inde: Dehra-Dun, Kumaon Himalaya, Siwalik Hills (Liesenfeld, 1946).

Schizotrachelus carinensis SENNA

1 ex. S. - Birmanie: Theinzeik (P. Loizeau, 1914).

Tracheloschizus gen. nov.

Schizotrachelus (pars) LACORDAIRE, 1866, Gen. Col., 7, p. 454 – 456.

Dans le genre Schizotrachelus qu'il venait de créer, Lacordaire établissait déjà deux sections. La première groupait les espèces voisines de brevicaudatus LACORDAIRE, à tête peu allongée, vertex plus ou moins nettement triangulaire, yeux gros et saillants, rostre ô médiocrement élargi au bord antérieur et tibias postérieurs étroits; la seconde, ayant pour type dichrous LACORDAIRE, s'en distingue par l'allongement de la tête, les tempes longues et les yeux peu saillants placés aux angles antérieurs de la tête, l'élargissement du rostre ô au bord antérieur, la forme large et, comprimée des tibias intermédiaires et postérieurs (fig. 4 et 5).

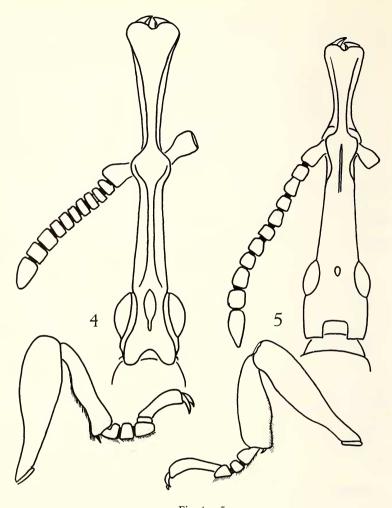


Fig. 4 et 5: Fig. 4: Schizotrachelus consobrinus LACORDAIRE: tête et fémur postérieur Fig. 5: Tracheloschizus dichrous (LACORDAIRE), gen. nov.: idem

Selon son habitude, Lacordaire ne précise pas l'espèce – type du genre. Après lui, SENNA décrit plusieurs Schizotrachelus, les classant dans le premier ou le second groupe, mais ne fixe pas l'espèce typique. En 1922 paraissent deux travaux de Kleine. Dans le premier (Deut. Ent. Zeit. 1922, 1, p. 139, paru le 15. II. 1922), il décrit un genre nouveau Opisthenoplus dont il compare la diagnose à celle du genre Schizotrachelus, mais les caractères qu'il attribue au genre de LACORDAIRE sont ceux du second groupe (dichrous) et excluent ceux du premier (brevicaudatus). L'autre travail

(Arch. Naturg. 1921, 87 A, 10, p. 31 – 36, paru en mars 1922) est consacré à la description de nouvelles espèces de Schizotrachelus que KLEINE classe respectivement dans l'un et l'autre groupe de LACORDAIRE, tout en indiquant sa conviction de se trouver en présence de deux genres distincts à la fois par la morphologie externe et par les structures génitales 👌 différentes: mais il ne crée pas de genre nouveau et il ne fixe pas non plus l'espèce – type du genre Schizotrachelus LACORDAIRE. Quand pârait le catalogue des Brentidae, en 1927 (Cat. Junk, pars 89), on peut constater qu'il conserve dans le genre Schizotrachelus les espèces brevicaudatus (ler groupe) et cameratus - dichrous (2d groupe), tandis qu'il verse dans son genre Opisthenoplus les espèces consobrinus et madens qui appartiennent toutes deux au premier groupe et sont très semblables à brevicaudatus! Enfin, en 1938 (Genera Insect., fasc. 207), il remanie la diagnose des genres Schizotrachelus et Opisthenoplus: celle d'Opisthenoplus correspond aux caractères du premier groupe (espèces voisines de brevicaudatus LAC.), celle de Schizotrachelus s'appuie sur les caractères des espèces du 2d groupe (espèces proches de dichrous LAC.). Cette division est parfaitement correcte et il ne resterait plus qu'à classer les espèces décrites ultérieurement dans le genre convenable, si KLEINE n'avait désigné brevicaudatus comme espèce - type du genre Schizotrachelus!!

Selon les dispositions du Code International de Nomenclature, KLEINE remplit ici le rôle de "Premier Réviseur". La désignation de S. brevicaudatus comme espèce – type du genre Schizotrachelus est valide puisque cette espèce était originellement incluse dans le genre et que l'action du "premier réviseur" est considérée comme intangible. Nous sommes donc contraint d'établir la synonymie d'Opisthenoplus KLEINE, 1922 avec Schizotrachelus LACORDAIRE, 1866, ce genre Schizotrachelus étant restreint aux espèces du premier groupe dont S. brevicaudatus est le type. Nous devons par ailleurs créer un genre nouveau pour les espèces du second groupe, le genre Tracheloschizus dont S. dichrous LACORDAIRE est l'espèce – type.

La diagnose de ce genre nouveau est la suivante:

&: Tête toujours un peu plus longue que large, parfois très allongée, très nettement séparée du cou; bord postérieur du vertex généralement entaillé profondément, bord postérieur des tempes parfois entaillé. Vertex sillonné ou non. Yeux moyens, placés aux angles antérieurs de la tête, peu saillants. Tempes généralement grandes, non tuberculées.

Rostre très long, métarostre plus long que le prorostre, sillonné ou non. Prorostre élargi en tromblon à l'apex. Mandibules petites.

Antennes à massue peu distincte, généralement courtes et robustes.

Prothorax allongé. Pronotum peu convexe, sillonné longitudinalement.

Elytres à épaules parfois très saillantes. Disque peu convexe. Nervation réduite à la suture et parfois à la 2e côte. Seules la première ou les 2 premières stries sont marquées, les autres sont plus ou moins distinctement indiquées par des lignes de points.

Fémur inermes. Tibias courts, les tibias intermédiaires et postérieurs larges et comprimés en lame. Tarses courts, à articles aplatis, 3e article bilobé, 4e bien distinct à la base de l'onychium.

Prosternum allongé, apophyse prosternale triangulaire et courte, pièce impaire pentagonale transverse, suture des épimères visible. Métasternum et plaque abdominale plus ou moins nettement sillonné ou lisse.

Genitalia: tegmen articulé, plaque basale courte, paramères longs et libres. Lobe médian peu chitinisé reserré à la base des apophyses; flagelle filiforme dans un sac interne sans ornementation.

9: Tête légèrement transverse ou subcarrée. Métarostre très court, prorostre cylindrique, long et filiforme.

Type du genre. – Tracheloschizus dichrous (LACORDAIRE, 1866), comb. nov.

Tracheloschizus dichrous LACORDAIRE

Espèce assez commune en Australie.

46 ex. ∂♀. – Australie: Queensland, Environs d'Atherton (H. Demarz, XII. 1961 – I. 1962), Mareeba (idem).

RÉSUMÉ

Identification d'une collection de Brentidae du Museum Frey. Description de Cyphagogus nigraustralis et de Pericordus freyi nov. Schizotrachelus LACORDAIRE, 1866 = Opisthenoplus KLEINE, 1922, syn. nov. Tracheloschizus gen. nov. pour S. dichrous LACORDAIRE.

Anschrift des Verfassers: Roger Damoiseau, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, P.ue Vautier, Bruxelles, Belgique